CHRONIQUE LOCALE.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Cinq personnes blessées.

Cinq personnes ont été blessées, grièvement, hier soir à neuf heures dans une collision entre une automobile et une motocyclette.

L'accident s'est produit sur le chemin du lac près de la ville qui traverse la ligne Frisco.

Mme Frances Suarez, demeurant rue Dauphine, 941, et Ed Zimmerman, domicilié rue Bourgogne, 1005, se trouvaient dans une automobile en compagnie de E J Larkin, un étranger, et du chauffeur Will Widener.

Après avoir passé l'après-midi à West End, les deux couples revenaient en ville, lorsque leur machine a été heurtée par une motocyclette, que conduisait James B. Heaphy, un employé de M. Kline, le négociant de la rue Chartres, qui se promenait en compagnie de Mlle Juliette Ryan, une jeune fille de 16 ans, laquelle occupait le second siège de la machine.

Le choc a été tel que les deux machines ont été renversées et gravement endommagées.

Mme Suarez, qui n'a été que légèrement contusionnée au bras, a vu le danger à temps et a sauté de son siège. Elle se trouvait avec le chauffeur, mais Mme Zimmermann, qui occupait le siège derrière avec M. Larkin, a été prise sous la voiture, ainsi que son compagnon et tous deux ont été grièvement blessés.

La femme a eu la jambe droite fracturée en deux endroits et souffre de lésions internes.

Larkin a une fracture au crâne et les médecins de l'Hôpital ont dit qu'il ne survivrait probablement pas à ses blessures.

Mlle Ryan a été également grièvement blessée à la tête et au corps et son état est des plus graves. Son compagnon Heaply en a été quitte pour une coupure à la tête et des contusions aux membres. Les blessés ont été tous pansés à l'hôpital.

Interrogée par notre reporter, Mme Suarez a dit qu'elle était partie de West End avec ses amis vers sept heures du soir. Après avoir passé quelques instants à West End les promeneurs rentraient en ville. Elle a dit qu'il y avait une automobile devant leur machine et le chauffeur voulant passer outre a tourné brusquement à droite quand soudain la motocyclette est arrivée à toute vitesse. L'accident, a-t-elle ajouté, était presqu'inévitable.

ACCIDENT.

Mlle Regina Bradley, âgée de 26 ans, demeurant 1035 rue Dauphine, a été renversée lundi après-midi, à 1 heure et demie, par une automobile appartenant à J. D. LeBlanc, 1340 rue Annette, et conduite par George Cleveland, un homme de couleur, 1604 rue Gasquet. Elle a été conduite à l'Hôpital de Charité où ses blessures ont été déclarées peu graves. Elle a eu la figure contusionnée et les poignets un peu meurtris.

L'automobile a été endommagée en frappant contre un poteau.

Le "Hornet" est vendu aux enchères.

Le "Hornet," qui avait joué un certain rôle dans la dernière révolution du Honduras, a été vendu lundi matin par le marshal des Etats-Unis Galbraith. A. Marx et fils ont mis sur le bateau lui-même une enchère de $300, E. F. Barry et Cie une de $900 sur la cargaison de bois qui s'y trouvait.

Bateau et cargaison ont été en conséquence adjugés aux deux enchérisseurs.

ARRESTATION.

Un jeune negre du nom de Arthur Carey, a été arrêté à l'angle des rues Poydras et Baronne, hier soir vers sept heures, par l'agent de police Joseph F. Perret.

Il paraît que le noir s'était introduit dans le magasin de vêtements de Adolphe Palmers quelques instants plus tôt et avait volé cinq paires de pantalons sur un comptoir.

Précautions contre la peste bubonique.

Les officiers des Bureaux de Santé des Etats du Sud ont tenu lundi matin une longue conférence dans le Bureau de santé de l'Etat. Le docteur Oscar Dowling, présidait et le docteur E. S. Kelly faisait les fonctions de secrétaire. Le docteur Dowling a dit en quelques mots l'histoire de la campagne entreprise contre les rats et le docteur Bruner a demandé le support actif du service des Hôpitaux de Marine des Etats Unis. Il a terminé son discours en demandant qu'on s'occupe sérieusement de la peste bubonique.

Les délégués ont tenu une seconde séance dans le courant de l'après midi et ont de nouveau discuté les mesures à prendre pour mettre les Etats du Sud à l'abri de la peste bubonique.

Les délégués ont été unanimes à reconnaître que seule la coopération des autorités locales, des autorités d'Etat et du gouvernement fédéral pourrait donner les résultats désirés.

A cette séance de l'après-midi le Dr White a été le principal orateur et a longuement exposé les mesures qui avaient été prises à San Francisco, lorsque cette ville était menacée par une épidémie de peste bubonique.

Avant de lever la séance, il a été décidé de former un Congrès Sanitaire du Sud, avec le comité suivant :

Dr T. W. O'Reilley, de la Nouvelle-Orléans : Dr White, du service des Hôpitaux de la Marine : Dr Bruner, de la Georgie : Dr Leathers, du Mississippi : Dr Oechner, du Bureau de Santé de la Louisiane : Dr W. H. Seeman, de la Société médicale de la paroisse d'Orléans, et Dr J. L. McGlasson, du Texas.

Vol de bijoux.

Alfred Console, 1043 rue Chartres, a rapporté lundi à la police qu'on lui avait volé des bijoux dans sa chambre. Samedi deux hommes de couleur Emile Brown, 1206 rue St. Claude et Lee J. Brown 1115, rue St. Antoine avaient tapissé sa chambre à coucher et dimanche sa femme s'aperçut de la disparition des bijoux. Les deux hommes de couleur ont été arrêtés lundi matin comme suspects. Les articles sont: cinq bagues en or valant $27, une paire de boucles d'oreilles d'une valeur de de $8 ; un médaillon et une chaîne estimés $25 et une bourse en or de $10.

Incendie d'une scierie.

La grande scierie de la Compagnie Fischer, située sur le bord du Mississipi, à une dizaine de milles en amont de la Nouvelle Orléans, a été complètement détruite par un incendie dimanche matin.

Le feu a pris dans un des ateliers à 4 heures et a rapidement gagné les hangars adjacents dans lesquels étaient entreposées des pièces de bois de charpente représentant une valeur considérable.

Il est probable que cette scierie sera immédiatement rétablie sur le même emplacement.

INSOLATION

John Smith, un ouvrier âgé de 45 ans, demeurant rue Chartres 5.3 a été frappé d'insolation hier après-midi vers trois heures. Il a été transporté à l'hôpital où il a succombé un instant plus tard.

ON JOIE !

Plus de douleurs après le repas—plus de migraines—plus de constipation ou d'état bilieux—

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

fait rapidement disparaître de semblables maux en gardant l'estomac en bon état.

Conférence à l'Institut Libéral.

Une conférence sur la "Régénération des ivrognes et sur la guérison de l'alcoolisme" a été faite hier soir à l'Institut Libéral, rue du Camp par M. J. B. Walker.

Un nombreux public était présent qui a vivement applaudi l'orateur.

Disparition d'une fillette.

En rentrant chez elle, après une courte absence, Mme Macknor, 918 rue Huitième, a trouvé lundi matin une feuille de papier où sa fille, âgée de 12 ans, lui annonçait qu'elle allait voir son père.

Après des recherches inutiles dans la maison, Mme Macknor s'est informée près des voisins, pour savoir s'ils avaient vu sa fille.

Un d'eux lui ayant dit que la jeune fille avait quitté la maison un paquet à la main, la mère a immédiatement averti la police du 6ème précinct. Son mari, dont elle est séparée depuis quelque temps, travaille à Crescent. Loe.

En quittant la maison l'enfant portait une robe blanche, des souliers et des bas blancs.

TESTAMENT.

Le testament de Henry Frederick Schwartz a été homologué lundi à Cour Civile.

Le testateur a fait les legs suivants : $3.000 à Mme Amelia Naumann, veuve de Bruno C. Naumann; $1,000 à Annie Bruno; $500 à l'orphelinat protestant allemand et $500 au Home allemand pour les vieillards et les infirmes.

Fredrick Adolphe est nommé exécuteur testamentaire.

Le Festival des Druides.

La fête organisée par le Cercle des Druides de la Nouvelle-Orléans a été des plus réussies. Une foule immense s'était donné rendez-vous au Southern Parc dimanche après-midi.

Des discours ont été prononcés par Me Louis Hufft, Suprême Arch of the United States et Me Frank Taylor, Noble Grand Archof Louisiana.

Les membres du Comité étaient : M. L. W. Englebracht, M. L. E. Sorennen, Mlle B. Schoppel, Mlle L. Van Manen.

Les courses organisées pour la circonstance ont eu un vrai succès, particulièrement celle des hommes gras, les deux gagnants sont J. Gabriel et A. J. Zimmer.

A Milneburg.

Milneburg était de nouveau en effervescence dimanche d'où 3 affidavits à la seconde Cour de Recorder lundi matin, un contre Henry Ernest, 5281 rue Front et un autre contre Frank Cilbino 1800 rue des Français pour batteries dans le Pavillon de Parelli.

John Ravain 2721 rue Dauphine est de plus accusé d'avoir frappé l'agent Gus. Alberti.

Ce n'est pas la première fois que des faits pareils se passent à Milneburg, et la police, conformément à des ordres donnés par l'inspecteur Reynolds, est déterminée à mettre un terme aux actes de certains individus qui semblent avoir choisi ce lieu de rendez-vous pour s'y livrer à leurs ébats.

Mort à l'Hôpital

Richard S. Parker, le jeune mécanicien qui s'était blessé dimanche en plongeant dans le lac à Milneburg, est mort lundi matin à l'Hôpital de Charité. Il était âgé de 23 ans et habitait 422 rue Vallette, à Algier.

Harry Toal, âgé de 19 ans, 1432 rue Félicité, qui s'était blessé de la même manière est aussi en traitement à l'hôpital.

M. Parker et sa femme étaient allés à Milneburg avec les époux Floegel pour se distraire. M. Parker avec M. et Mme Floegel avaient décidé de se baigner, mais Parker en voulant plonger a mal calculé la profondeur du lac à cet endroit et sa tête a frappé le fond. Son corps est remonté à la surface ne donnant aucune apparence de vie ; conduit à l'hôpital de Charité, il fut constaté que sa troisième vertèbre était fracturée.

Grave déposition d'un jeune inculpé.

Un jeune nègre d'une dizaine d'années, du nom de Sonny Carter, prévenu d'avoir dérobé une somme de 40 dollars dans le bureau de poste de White Castle, Louisiane, a comparu hier matin devant le juge Foster, de la Cour Fédérale de District.

L'inculpé dans sa déposition a accusé le postmaster de White Castle et quelques habitants de cette localité, de lui avoir fait subir une véritable torture pour le forcer à avouer son délit.

Il aurait été, paraît-il, à moitié étranglé par ses fortionnaires, lesquels lui auraient aussi appliqué un canon de revolver sur la tempe en le menaçant de lui faire sauter la cervelle s'il ne faisait pas des aveux.

Le jeune inculpé a été placé sous 100 dollars de caution en attendant la fin de l'enquête qui a été immédiatement ouverte par les agents du gouvernement fédéral.

Retrouvée.

Lula Reeves, la jeune fille de 16 ans, qui avait disparu de Bogalusa samedi, vient d'être retrouvée à Gulfport. La police de la Nouvelle Orléans, qui avait été chargée de la rechercher en ville, a appris hier qu'elle s'était enfuie de Bogalusa avec Clyde Thompson, un jeune homme de 16 ans pour se rendre à Gulfport. Sans argent, le jeune homme, après avoir laissé sa compagne dans un restaurant, s'en alla demander de l'argent à un mécanicien, qui le conduisit à sa pension. La jeune fille fut confiée à l'Armée du Salut, et son père fut averti immédiatement.

Ni l'un ni l'autre n'ont été arrêtés à Gulfport, la jeune fille sera remise demain entre les mains de son père. Thompson prétend qu'il est né à Beaumont Texas. Il est parti hier pour Biloxi. La police ne peut rien dans ce cas n'ayant pas de preuves.

INCENDIE.

Hier après-midi, un peu avant 1 heure, un feu a été découvert dans la scierie Reimann, située à l'angle des rues Cortez et Baudin.

Les dommages, d'environ $500 sont couverts par une assurance.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John M. Dempsey à Hilda Victory; Henry Banks à Ida McKinney; Victor Vasquez à Lena Lange.

NAISSANCES.

Mmes Geo. G. Bruger, un garçon; Prosper Bermiole, une fille; V. Catalamotte, une fille; W. J. Deris, une fille; Fred Eitmain, une fille; Michel Heck, une fille; Jos. Mullet, une fille; Richard A. Monaghan, un garçon; J. M. Senac, une fille; Geo. F. Thézan, un garçon; Ben Wesley, un garçon; William A. Huggett, un un garçon; Elliot Seymour, un garçon.

DECES

Matilda Dumestre, 57 ans, 723 Neuvieme; Mary Ingraham, 73 ans, 914 Orange; Mme Winefred Rafferty — 1335 St Thomas; Ida V. Sully, 68 ans, 1621 Melpomène; Vve Dora Curren, 75 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Joséphine Malhiero, 53 ans, 2629 Dauphine; Ellen Czee, 74 ans, 2148 Canal; Michael Mority, 59 ans, 4008 Annonciation; John T. Allan, 42 ans, 1118 Calliope; Caroline Mozel, 75 ans, 1821 Cyprès; Louis Abadie, 58 ans, Hôpital de Charité; Anna Brocato, 8 mois, 925 Chartres; Lilly Almerico, 27 ans, 2311 Chartres; Geo. Wilson, 43 ans, 3941 S. Waters; Jerry Davis, 21 ans, 2725 St Philip; Sidney Jacques 18 ans, 1239 Villeré; Antoine Pansano, 72 ans, Soldiers Home; Margaret I Duplessis, 13 ans, 1012 N. Claiborne.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons coté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrique. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.

Visitez nos magasins et soyez convaincu

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND, MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Junius Hart Piano House vs Marie Clayton, sequestration de $264.50.

Wheaton C. Stillson vs son épouse, séparation de corps et de biens.

Demande d'émancipation :

Laurent Lacassagne.

Louis A. Ducros vs Samuel Montgomery, mandamus.

John Brown vs la Ville de la Nouvelle-Orléans et le Sewerage & Water Board, action en dommages de $240.

Successions ouvertes :

Margaret Walt, John M. Bopp, Louis Muhleir, R. R. Rose, Hy F. Schwartz.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Emile Siener, attaque et blessure; Joseph Wagner, achat d'objets volés; Joe Sells, détournement; Spencer Randall, abandon du foyer conjugal; John Cort, larcin; Louis Ferina, Henry Keirn, Katie Kingston, John A. Ravain, actes de violence; Joseph Bates, Penrose Radovich, James Foley, Wm Brown, larcin; Geo. Frey, violation de l'acte 107 de 1902; Victor Valentinien, violation de la loi du dimanche.

Condamnations :

Frank Chatman, larcin, 60 jours de prison ; Ed Quil, larcin, 30 jours de prison ; Gus. Mayer, violation de l'acte 301 de 1908, $25 d'amende ou 30 jours de prison ; Ralph Young, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Christopher Menia, larcin, 60 jours d'incarcération; Victor Valentinien, violation de l'acte 98 de 1906, 10 d'amende ou 30 jours de prison.

En jugement :

Edward Ernest, effraction.

Affaire abandonnée :

Lillie Smith, larcin.

Acquitté :

Angelo Burns, actes de violence.

Actes inscrites au Bureau d'Hypothèques.

Paul J. Bertrand à Mlle Noélie Martin, 1/2 int. etc., dans le lot Baronne, Dryades, Bordeaux et Valence, $2,000.

W. Laurence Stevenson à Alva J. Ferrand, terrain Marais, Barthélemie, St. Claude et Mazant, $750.

Miss Ela Jacques et als à Lafayette Realty Co. portion, N. O. Claiborne, St. Bernard et Prosper, $5500.

Mme Adrien F. Beret à l'American Homestead Co., portion, Fern. Oak, Burdette et Zimple $1600 comptant.

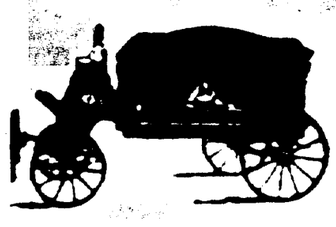
L'acheteur au vendeur, même propriétée, $1600.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Hd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St Jean, près Dumaine.

Phone Main 1952 L.

27 juil—1an

Mandeville, Abbeville et Houlzaville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Mandeville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les vendredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quitterai Mandeville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettront.

EXCURSIONS

50c MANDEVILLE—50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Abbeville, Fine Island Park, dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7.45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Mandeville à la rue du Canal.

W. C. COYLE & CIE, Inscription No 237 rue Commandant.

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1912.

Le public est par ceci prévenu que les Taxes sur la Propriété Réelle pour 1912 seront dues le LUNDI, 22 juillet 1912, et que l'on devra les délinquants après le 22 août 1912.

Les Taxes pour 1912 sont dues le 22 Mars.

Les Poll Taxes sont payables en même temps.

Ces Bureaux sera ouvert pour la perception des taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., à l'exception des samedis et il sera fermé à midi.

Pour éviter des délais apportez avec vous vos reçus de 1911.

OTTO F. BEHRE, Trésorier de la ville.

21 juil 10j

BUREAU DU SURINTENDANT DES ÉCOLES PUBLIQUES. Bureau de la Municipalité, Nouvelle-Orléans.

Les Examens pour particulaires (Classes aux certificats de grammaire, arithmétique, dessin, musique, vice-principales et principales auront lieu à partir du lundi 19 août 1912, à 9:00 heures du matin, Bâtisse de l'Ecole Normale, rues Camda et St Mary.

Les formules de demandes peuvent être obtenues au Bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse de l'Ecole Normale.

Les demandes devront être enregistrées au Surintendant pour le 10 août 1912.

Les examens des particulaires de couleur aux certificats des grades de grammaire, vice-principales et principales auront lieu dans la Bâtisse de l'Ecole Franklin, rue St Charles, entre Gaud et Julia, à partir du mardi 3 septembre 1912.

Les demandes devront être enregistrées chez le Surintendant pour le 26 août 1912.

J. M. GWINN, Surintendant.

19 juil au 19 août

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Un très bel appartement de chambres en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade.

28 juil

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M. 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

16 juil—1 an

menacé" de chercher, jeune homme !.... Nous nous sommes procuré l'annuaire des médecins de la Seine,... avec un tas de photographies, et cela ne nous a rien donné encore !..... c'est vrai....

—Le nombre des médecins qui traversent Paris, ou qui y séjournent pour un motif quelconque, n'est pas si grand !

—Encore une fois, jeune homme, nous n'avons fait que commencer nos recherches.... et rien ne nous prouve que notre sacré Gerfaut s'appelle toujours Gerfaut.... Avec ce gaillard là, il faut toujours supposer ! Portait-il même encore ce nom quand je l'ai rencontré à l'étranger ? Je ne lui écrivais qu'à des initiales, poste restante.... Et dans les hôtels où il me donnait rendez-vous, il ne descendait que sous un nom de fantaisie.... Donc, parce que nous n'avons encore rien découvert de ce côté, cela ne signifie nullement que Gerfaut ne soit pas à Paris, ou qu'il ne s'y soit pas trouvé, simplement, quand le maharajah y est arrivé ! .... Nous avons comparé les dates et nous avons établi que mon frère avait disparu la veille même du jour où le souverain de Kiwani tomba, inopinément, dans son palais de Neuilly..... C'est vous-même qui.....

—C'est juste !.... puisque j'étais là avec mon père....

—Alors.... admettons que ce soit Gerfaut, le coupable !..... Donc il est à Paris.... il sait que le maharajah va venir.... Le hasard fait que l'animal m'aperçoit.... dans la rue.... sur une impériale d'omnibus..... dans une gare du Métro.... que sais-je !.... où il aperçoit mon frère, ce qui est tout un, puisque ma nièce Fernande, et Lucie, m'ont pris pour lui !.... Aussitôt, Gerfaut n'a plus que l'idée de me mettre, en de mettre mon frère à l'ombre.... et il combine le coup !.... c'est absolument dans son tempérament.... comme je parierais qu'il n'a pas agi par lui-même !..... Et, que je dissipe une fois pour toutes votre angoisse : s'il me tient..... on croit me tenir en son pouvoir.... il n'attentera pas à ma vie..... donc à la vie de mon frère !....

—Mais votre frère aura protesté !.... Votre frère aura expliqué qui il était !

—Si Gerfaut lui en a fourni la possibilité !.... Supposons.... car nous ne pouvons raisonner que par une série d'hypothèses .... supposons qu'il ait simplement voulu me faire disparaître pendant que le maharajah se trouva à Paris !.... Et lui-même aura passé la frontière....

—Votre Gerfaut n'aura-t-il pas compris dès le lendemain, à quel point il s'est trompé ?.... N'aura-t-il pas alors, rendu sa liberté à M. Morel.

Objection qui troublait, mais rien que momentanément, l'optimisme de Jean Le Kerlacq.

— Evidemment .... évidemment !.... faisait-il. Mais.... s'il redoute les conséquences de son acte !.... S'il se dit que mon frère, remis en liberté, va lui en demander raison !

—L'enlèvement a été si secret ! .... La libération ne peut-elle être aussi mystérieuse ?.... Votre frère ne peut il être ramené la nuit, sur une route, dans un champ !.... et de là regagner sa maison !.....

—"Non bis in idem," jeune homme ! ... On ne risque pas deux fois de suite le même coup ! c'est de prudence élémentaire. Mon frère, libéré, ferait un fameux tapage !.... Il aurait peut-être remarqué des détails..... aperçu des visages.... Il deviendrait presque aussi redoutable que moi !

—Mais.... alors !.... s'écriait Stanislas effroyablement angoissé : si votre Gerfaut a découvert qu'il s'est trompé.... s'il est si résolu.... c'est comme un arrêt de mort pour votre frère, encore plus que pour vous !.... puisque vous, vous auriez à redouter les curiosités de la justice.... Je vous demande pardon si j'éveille ce souvenir !

—Il ne me fait que sourire, aujourd'hui !

—Tandis que votre frère, si irréprochable....avec quelle énergie ! et nous auprès de lui ! nous demanderions toute justice !

—Encore une fois, jeune homme, chassez cette alarme ! Les bandits comme Gerfaut.... il aura mené, n'en doutez pas, une terrible existence de bandit, sous son masque médical !.... de tels êtres, je vous l'assure bien, ne donnent pas aisément la mort ! C'est trop compromettant.... Un homme vivant, que l'on tient bien secrètement enfermé, est moins embarrassant qu'un cadavre.... qui se retrouve toujours un jour ou l'autre !.... Et la justice, qui est si lente, si longtemps aveugle, ouvre bien les yeux, quand elle s'y met !

—Vous l'avez jouée, vous !

—Merci !..... en y récoltant quinze ans de réclusion !....

Gerfaut.... comme je le connais.... si c'est lui qui a commis cet acte imbécile.. n'a que le désir de s'en dégager, mais habilement.... et à temps ! .... Et si le bruit lui arrive, à lui, qu'on a revu, dans Paris, quelqu'un qui ressemble si étrangement à mon frère.... et qui, par suite, ne peut être que moi : il va avoir de moi une terreur folle !.... Et je suis son maître ! parce qu'il sentira bien, aussitôt, que je l'ai deviné !.... et que je puis le perdre.... tenez ! rien qu'en m'amusant à aller trouver le maharajah de Kiwani et à lui raconter : "Ce médecin, que vous avez tant cherché jadis.... celui qui aurait pu vous livrer l'amant de votre femme.... il me plaît à moi de vous le livrer, aujourd'hui !"

Rien qu'avec cette menace.... je tiens Gerfaut à mes pieds ! Et voilà pour lui.... au cas où ce serait réellement lui !

Mais !.... murmurait Jean Le Kerlacq, en se laissant retomber sur son fauteuil : si ce n'était pas lui ?.... Si c'était, tout bonnement le maharajah de Kiwani ?

—Comment vous aurait-il reconnu ?.... on qui que ce soit de son entourage !.... puisque vous avez pu vous trouver en face des juges qui vous ont condamné, en face de l'avocat qui vous a défendu !.... et qu'ils sont passés à côté de vous, indifférents.... C'est vous-même, mon bon ami, qui avez fait l'objection dès que vous avez envisagé cette hypothèse !

—Oui.... oui, dit Jean Le Kerlacq en hochant la tête ; je l'ai faite tout de suite, l'objection .... c'est-à-dire sans avoir réfléchi ! et en admettant la supériorité des Française, de la race blanche, latine, sur des Asiatiques !....ce qui était une erreur de diagnostic de ma part !..... car ces gens-là sont, pour le moins, aussi malins que nous.... et autrement tenaces !..... Et puis, qu'est-ce que cela peut faire, à un magistrat française, ou à un avocat, qu'un comparse comme moi ait coupé à quelques années de sa peine !....

Tandis que ce potentat hindou n'a certainement pas encore digéré qu'on lui ait soustrait sa femme il y a vingt ans !.... Il s'est bien remarié, depuis, m'avez vous appris !.... mariage morganatique, basé, évidemment, sur des services rendus.... sur l'habileté d'une ambitieuse.... régularisation évidente, malgré ce que vous a raconté votre père, d'une situation équivoque.... Et, d'après ce que vous avez observé vous-même, cette seconde femme est plutôt une grande intendante dans la maison du prince !

Ce n'est pas cela qui peut effacer le souvenir d'une princesse, de sang sacré, qui était idéalement jolie !.... Jamais, dans la mort, je n'ai vu visage humain plus adorable, plus céleste !.... Et comme il fallait que le maharajah fût épris pour n'avoir obéi, alors, qu'à son ardeur de vengeance !.... surtout s'il avait déjà l'intention d'élever, de garder l'enfant, de l'accepter pour son héritière !.... Peut être, aussi, cette pensée généreuse ne lui est-elle venue qu'ensuite ?.... Toujours est-il, que, s'il avait bien réfléchi, il n'aurait pas étalé sa misère devant un tribunal..... devant les journalistes, qui en écrivaient le compte rendu dans leurs feuilles.... Et c'est par là que je le tiens, lui aussi, monsieur le maharajah, s'écria Jean Le Kerlacq, en se redressant, l'allure toute triomphante.

—Mais.... encore une fois, comment expliqueriez vous qu'il puisse savoir que vous êtes l'homme de jadis ?.... ou votre frère, s'il l'a confondu avec vous !

—Il y a deux suppositions : la moins improbable c'est, comme je vous l'ai dit tout de suite, que ces gens aient vaguement gardé le contact avec moi.... Le maharajah n'était pas le seul qui eût envie de prendre une revanche sur moi : il y avait ce Matjeri, son homme damné, celui qui nous avait découverts ou, plutôt qui avait découvert Gerfaut....

Il parle français comme vous et moi : il a été un des premiers parmi les étudiants hindous qui vinrent étudier notre civilisation. Ne l'avais-je pas rencontré, déjà, au Quartier-Latin, quand je faisais ma médecine, et que lui, suivait les cours de la Sorbonne? .... Donc, lui, peut très bien avoir gardé le contact.... avoir toujours été sur ma piste..... m'avoir toujours manqué de six mois, d'une semaine, d'un jour ! .... avoir observé, par suite, les modifications qui se faisaient dans ma personne !.... Ma supposition peut très bien frisser, là, la vérité !

Et elle peut surtout, se coordonner avec ma dernière hypothèse, qui a jaillit, brusquement, en mon cerveau, hier, quand j'ai commis l'imprudence d'aller en hommes! .... oui, ceci est du nouveau...

A l'époque où l'on m'arrêta, le système de M. Bertillon n'existait pas encore : on n'en prenait pas moins le signalement aussi détaillé que possible, de tous les bonshommes qui passaient entre les griffes de la justice !

A continuer